STARTUPS

Start-ups zéro déchet : 1,5 million d'euros pour le développement de leurs idées

par ICT.IO

Posté le 18 mars 2019

Plateforme par excellence pour les amoureux de high-tech, ICT.io vous fera découvrir les dernières innovations technologiques.

SHARE

TWEET

SHARE

EMAIL

COMMENTS

Les start-ups zéro déchet de la Réunion auront droit à une aide financière à hauteur de 1,5 million d'euros. L'objectif est de produire sobrement, optimiser et allonger l'usage, mais aussi préserver la matière par le recyclage. Les 22 candidats retenus de l'appel à projets d'économie circulaire financé par l'ADEME et la Région ont été présentés le 5 mars dernier au Moca.

START-UPS ZÉRO DÉCHET : ENTRAINER LA RÉUNION DANS UNE DYNAMIQUE POUR 15 ANS

En juin de l'année dernière, l'ADEME Réunion et la Région lançaient un appel à projets d'économie circulaire. Cette année, une enveloppe d'1,5 million d'euros va permettre de développer ces idées. En effet, comme le souligne Jean-Michel Bordage, président de l'**ADEME** Réunion, « les choix de gestion des déchets d'aujourd'hui entraînent La Réunion dans une dynamique pour les 15 prochaines années. »

LA MOTIVATION DES PORTEURS DE PROJET SÉLECTIONNÉS

L'Agence de l'environnement et la maîtrise de l'énergie donne ainsi l'occasion aux lauréats qui se rencontraient d'imaginer les premières imbrications de leurs différents projets. À ce jour, il y a encore du chemin à faire dans ce domaine à La Réunion. D'ailleurs, l'Observatoire des déchets réunionnais a émis un constat : 70 % des détritus ménagers de l'île ont été enfouis dans le sol en 2016. Par manque de filières de revalorisation, La Réunion a exporté pas moins de 107,1 millions de tonnes de déchets en 2017. De plus, un peu plus que la moitié a été expédié vers l'Inde. C'est donc ce contexte qui a stimulé la créativité des porteurs de projet retenus.

CRÉER DE L'EMPLOI ET DE LA VALEUR AJOUTÉE

La conseillère régionale déléguée à l'économie circulaire, Nathalie Noël, explique que ce concept regroupe des principes économiques « vertueux écologiquement ». De plus, elle ajoute qu'ils ont pour but de créer de l'emploi et de la valeur ajoutée, voire du lien social. Il faut savoir que la collectivité a dégagé 37 millions d'euros pour financer des solutions alternatives à l'incinération. Les start-ups zéro déchet devraient ainsi parvenir à produire sobrement, optimiser et allonger l'usage et préserver la matière par le recyclage.

PROXICOMPOST : UNE SOLUTION DE PROXIMITÉ

Proxicompost, développée par Yann Waeffler, propose ainsi une solution de traitement des déchets organiques de proximité. Le porteur de projet souhaite, à travers celle-ci, apporter une solution à ceux qui créent des ordures sans qu'on arrive encore à les traiter. C'est le cas par exemple des restaurants. Un des points forts de ce projet, c'est sa facilité d'utilisation. Chaque container aménagé exige la présence d'un gestionnaire qui opère une collecte journalière dans sa zone.

UNE VISION COMMUNE POUR L'ADEME ET LES STARTUPPERS

Outre le soutien financier et l'appel à projet, réunir tous ces créateurs d'activités devient ainsi un facteur propre de développement de l'économie circulaire. Par ailleurs, une grande parte des projets retenus relève du traitement des déchets, parmi la centaine de candidatures initiale. Cela ne semble pas relever du hasard mais plutôt de la vision du président de l'ADEME. « À l'heure où les ressources sont un enjeu fondamental, les déchets doivent de plus en plus être considérés comme tel ».

RELATED ITEMS:FEATURED, LA RÉUNION

1,5 million d'€ pour les start-up "zero déchet"

-

Les 22 projets retenus ont été portés par 17 structures différentes (photo LYL).

-

Yann Waeffler porte un concept de traitement de déchets, collectés quotidiennement, pour les professionnels (photo LYL).

- 1
- 2

Par - Clicanoo

Réunion

6 mar 2019, 05h55 4

Partagez

- Facebook
- Twitter
- Email
- Imprimer
- Commenter

Les 22 candidats retenus de l'appel à projets d'économie circulaire financé par l'Ademe et la Région ont été présentés, hier au Moca. L'occasion pour les lauréats qui se rencontraient d'imaginer les premières imbrications de leurs différents projets.

"Les choix de gestion des déchets d'aujourd'hui entraînent La Réunion dans une dynamique pour les 15 prochaines années." Jean-Michel Bordage, président de l'Ademe Réunion (Agence de l'environnement et la maîtrise de l'énergie) soulignait, hier, le potentiel des 22 propositions retenues dans l'appel à projets d'économie circulaire lancé par l'Ademe et la Région, en juin 2018. Une enveloppe d'1,5 million d'euros doit permettre de développer ces idées.

ADVERTISING

Selon Nathalie Noël, conseillère régionale déléguée à l'économie circulaire, ce concept regroupe *"des principes économiques vertueux écologiquement, dont l'objectif est de créer de l'emploi et de la valeur ajoutée, voire du lien social"*. La collectivité a dégagé 37 millions d'euros pour financer des solutions alternatives à l'incinération, dans le cadre de son scénario "zéro déchet". Produire sobrement, optimiser et allonger l'usage et préserver la matière par le recyclage sont les pistes à suivre.

Tout, ou presque semble encore à faire dans ce domaine à La Réunion. D'après l'Observatoire des déchets réunionnais, 70% des détritus

ménagers de l'île ont été enfouis dans le sol en 2016. Faute de filières de revalorisation, La Réunion a exporté pas moins de 107,1 millions de tonnes de déchets en 2017, dont plus de la moitié vers l'Inde. Un contexte qui a stimulé la créativité des porteurs de projet retenus.

Voir les déchets en ressources

La majorité d'entre eux soutiennent la réalisation d'études : faisabilité de la création de produis en bio plastiques, de la valorisation de papiers et cartons usagés, du fer, du verre, d'huiles alimentaires, de lisiers de porc... Si bien que pour l'instant, seuls 7 projets font l'objet d'un financement, en fonction de leurs besoins. En général, il s'agit de la création de prototypes ou la conception de l'objet final lui-même.

Yann Waeffler a ainsi développé une solution de traitement des déchets organiques de proximité baptisée Proxicompost : *"Elle s'adresse à ceux qui créent des ordures sans qu'on arrive encore à les traiter, comme les restaurants"*. Un de ses points forts, la facilité d'utilisation permettrait d'envisager une forte réinsertion sociale. Chaque container aménagé exige la présence d'un gestionnaire qui opère une collecte journalière dans sa zone.

"Un rythme de ramassage révolutionnaire à La Réunion", lance fièrement le chef d'entreprise. Son souhait, que l'île soit équipée d'au moins 120 de ses installations à terme. Elles sont chacune dotées d'une capacité de 10t pour les déchets organiques, et de 8t pour les cartons nécessaires au processus carboné. *"J'en ai malheureusement beaucoup trop d'ailleurs,* déplore Yann Waeffler*, mais un autre porteur de projet en cherche pour son étude de valorisation, on pourrait travailler ensemble"*.

Au-delà du soutien, notamment financier, de l'appel à projet, la réunion de tous ces créateurs d'activités devient ainsi un facteur propre de développement de l'économie circulaire. Si une bonne part des projets retenus, parmi la centaine de candidatures initiale, relève du traitement des déchets, c'est sans doute lié à la vision du président de l'Ademe :*"A l'heure où les ressources sont un enjeu fondamental, les déchets doivent de plus en plus être considérés comme tel"*.

Thomas Subervie

Ajouter un commentaire